

## Rythmes scolaires et représentations sociales

### Résumé

Ce travail de recherche tente d'explorer les représentations sociales des instituteurs à l'égard des rythmes scolaires adoptés dans les écoles primaires de la wilaya de Constantine.

Cette problématique récurrente ne cesse d'être posée avec acuité tant elle est focalisée lors des regroupements, rencontres et journées d'études ; car elle des enseignants en influençant leurs systèmes représentationnels et en structurant leurs imaginaires collectifs.

A l'évidence, la diversité des opinions, nous interdit de donner des réponses univoques, face à cette pluralité de représentations, que nous comptons explorer sous l'angle du contenu et de la structure.

**Abdelaziz BENABDELMALEK**  
Faculté des Sciences Humaines  
et Sociales  
Université Mentouri  
Constantine (Algérie)

### Introduction

#### ملخص

تهدف هذه الدراسة للكشف عن محتوى وبنية التصورات الاجتماعية لمعلمي الابتدائي تجاه الوتيرة الزمنية المدرسية، المطبقة داخل المدارس الابتدائية بولاية قسنطينة. فالندابير الزمنية أو الوتيرة الزمنية تنظم الحصص اليومية والأسبوعية والشهرية والسنوية لأنشطة التلاميذ نظرا لما لها من انعكاسات مباشرة على عملية التعليم. فهذه الإشكالية أفضت إلى نقاشات لحد مراجعة الحصص الزمنية وإيقاعاتها وطرق تدبيرها. هذا الموضوع الذي تباينت حوله التصورات الاجتماعية لدى معلمي التعليم الابتدائي، ومن البديهي جدل أننا نقر على أن التنوع في الآراء يمنعنا إعطاء أجوبة وحيدة المعنى أمام تصورات شتى.

L'école un lieu qui nous est commun, fréquenté de plus en plus par nos enfants, qui y passent de plus en plus de temps pour y apprendre de moins en moins de choses. « Cette institution dont la mission principale et fondatrice est la transmission aux générations montantes des moyens d'assurer tout à la fois, leurs avens et l'avenir du monde » (Philippe Meirieu 2004)

Personne d'entre nous ne peut nier que pour atteindre le statut de citoyen adulte sans que soient intervenus dans son histoire d'autres êtres adultes ; qui n'ont pas cessé de façonner ses comportements et développer ses connaissances, à propos des situations problèmes auxquelles somme confrontés.

L'école s'attèle à dessiner un projet action dont les objectifs avoués sont :

- D'inculquer aux apprenants les savoirs, leurs permettant un épanouissement culturel, une conscience sociale en les préparant à des rôles sociaux sereins, à devenir citoyens.

Pour concrétiser ces intentions, le système éducatif Algérien n'a pas manqué d'appliquer une démarche évaluative, des constats de situation, des expertises pédagogiques afin de parer aux dysfonctionnements, aux situations lacunaires constatés à tous les niveaux. Aussi, conviendrait-il de bien distinguer qu'une réforme a été engagée comme alternative à la fois globale et opérationnelle véhiculant le changement qualitatif et l'efficacité des compétences tant des apprenants que celles des éducateurs.

Après quatre années de la mise en place de cette réforme, nous avons constaté que les premiers effets ont dûment polarisé l'accommodation des contenus de

Programmes, leurs structurations, et la formation des formateurs.

Néanmoins, les pratiques pédagogiques dans leurs dimensions fonctionnelles n'ont pas eu un droit de regard ou de réflexion.

Dans ce même registre, s'est-on questionné, par exemple, sur la compréhension des situations d'échec que connaît l'apprenant dans l'école et tenter de déterminer les modalités de lutte et de remédiation (pédagogie différenciée) ?

Est-ce qu'on a osé débattre, l'aménagement du temps scolaire réservé aux apprentissages des différents savoirs ?

Beaucoup de parents et d'enseignants, aujourd'hui, placent le temps de l'enfant au centre de leurs réflexions ; car tout découpage artificiel du facteur temps doit considérer et respecter le rythme d'apprentissage de l'enfant et sa progression.

Cependant, la réalité est bien différente, le même rythme est imposé à tous. Cette organisation du rythme scolaire escamote l'assimilation, la compréhension et ne donne aucune chance à l'implication, l'attention et la vigilance ; car la journée scolaire ignore les autres temps qui fondent la personnalité de l'enfant (moment extrascolaire moment périscolaire).

Devant cette situation, parents et enseignants s'inquiètent de la journée d'école caractérisée comme trop longue et trop fatigante.

En fait, associations de parents d'élèves et enseignants accusent en vrac les faiseurs ou synchroniseurs sociaux du temps scolaire, l'absence de recherche axées sur la chronobiologie et la chrono psychologie afin de déterminer les moments opportuns à la réceptivité intellectuelle, au pic de vigilance afin d'intercepter le message de l'enseignant et repérer les moments moins féconds stériles ou marqués par un creux où les performances seront décroissantes.

Les enseignants du cycle primaire vivent mal cette situation surtout après le dernier allègement du temps scolaire qui a touché les premiers paliers de ce cycle. Certains enseignants cherchent des explications et ne trouvent pas de réponses en admettant que l'aménagement du temps scolaire se rapporte plutôt à la conception d'un emploi du temps loin de tout étayage scientifique qui définit l'étude des variations périodiques des comportements de l'enfant élève.

Ce fonctionnement du temps scolaire a laissé entendre qu'une partie importante d'enseignants persiste dans leurs positionnements en évoquant les difficultés d'apprentissage et d'adaptation plus ou moins lourdes nécessitant des interventions ciblées et soutenues de leur parts.

Rythmes scolaires, cette problématique qui devient régulièrement posée et avec acuité lors des regroupements, rencontres et journées d'études, cet objet de sens commun habite actuellement les imaginaires collectifs de toutes les corporations éducatives.

A l'évidence, la diversité des opinions, nous interdit de donner des réponses univoques à ces questions. Face à cette pluralité des représentations sociales des enseignants cycle primaire à l'égard des aménagements du temps scolaire et qui se caractérisent par une complexification ; que nous comptons en celles relatives aux rythmes scolaires.

#### **Contexte opérationnel de la recherche :**

Dans un premier temps, nous avons mené une étude exploratoire auprès des enseignants des écoles primaires des différentes circonscriptions scolaires de la wilaya de Constantine, cet état des lieux nous a permis de mieux repérer la population de recherche, ses caractéristiques, ses missions, son parcours et son profil pédagogique.

Ainsi, notre confrontation au terrain de recherche, nous a beaucoup éclairé et à approfondi notre connaissance sur un versant théorique et pratique ; comme elle nous a aidé à mieux esquisser notre problématique et à mieux formuler nos hypothèses.

Les enseignants en majorité ont accepté de collaborer à cette recherche, ceci nous a conduit à les entretenir autour de l'aménagement du temps scolaire, les rythmes scolaires adaptés aux différents paliers et niveaux, la grille du volume horaire hebdomadaire arrêté par chaque discipline ainsi que la progression temporelle annuelle.

Dans un deuxième temps nous leur avons posé les questions suivantes :

- Comment percevez-vous la notion de rythmes scolaires à l'intérieur de l'école primaire ?
- Quelle image mentale donnez-vous aux rythmes scolaires adaptés face à la progression pédagogique des différentes disciplines ?
- Que peut éveiller en vous la notion de rythmes scolaires ?

Regroupement par classification (ventilation des unités significatives dans des catégories rubriques-classes).

Rythmes scolaires et Significations	Fréquences D'Ap	Rythmes scolaires et significations	Fréquence
Souffrance des élèves	02	Déficit d'attention	04
Mépris	01	Volume horaire chargé	04
Bourrage	05	L'exploitation du tps scolaire	03
Un non respect	03	Compétence à développer	01
Inégalités des chances	01	Gestion des plannings	01
Responsabilités des décideurs	05	Découpage du temps	01
Vigilance escamotée	05	La séance pédagogique	01
Saturation	05	Capacité d'assimilation	02
Fatigue à l'école	04	Le volume horaire réel	01
Allègement des horaires	02	Rangement du temps	01
Organisation	01	Massification des contenus	04
Equilibre	01	Inadaptation de l'élève	05
Distribution du temps	01	L'ennui	04
Enjeux politiques	02	L'angoisse	04
Réorganisation	01	La douleur	06
Fatalité	01	Le rendement pédagogique	05
Le n'importe quoi ?	03	Répartition périodique	02
Le développement de l'enfant	03	Un four tout	02
Le temps psychologique	01	L'arbitraire	02
L'exploitation	01	L'autorité maîtresse	01
L'emploi du temps	01	L'exécution	01
Le programme	01	L'inspection	01
Le comportement élève	01	La progression péd.	01
La journée pédagogique	02	La transmission des s	01
L'adaptation	03	L'indulgence	01
Répartition des matières	03	L'équilibre	01
Courir après le temps	01	Déni l'élève	03

Cette première analyse établie, permet la réalisation des équivalents paradigmatiques (rapprochement sémantique)

Rythmes scolaires et significations	Fréquences d'apparition	Pourcentage%
Surcharge du volume horaire	28	26,66
Responsabilités des synchronismes du temps	05	04,76
Déficit des fonctions cérébrales cognitives	18	17,14
Difficultés d'adaptations psychologiques	19	18,09
Encyclopédisme des contenus de programmes	18	17,14
Un respect du développement de l'enfant	17	16,19

Tableau (1) Fréquences d'apparition des corpus induits par la technique J.C Abric (carte associative).

Cette première analyse a vu la création de regroupement par la classification (ventilation des unités significatives) d'où nous avons pu retirer et décompter les mots identiques, synonymes ou proches sémantiquement.

Le tableau ci-dessus, nous informe sur les éléments constitutifs du noyau central ; selon les représentations sociales des enseignants à l'égard des rythmes scolaires adoptés au sein des écoles primaires.

Les associations précitées dans le tableau traduisent des expressions classées en rang, ce qui nous permet de dresser une carte représentative fiable et ceci selon la fréquence d'apparition de chaque expression ou corpus produit.

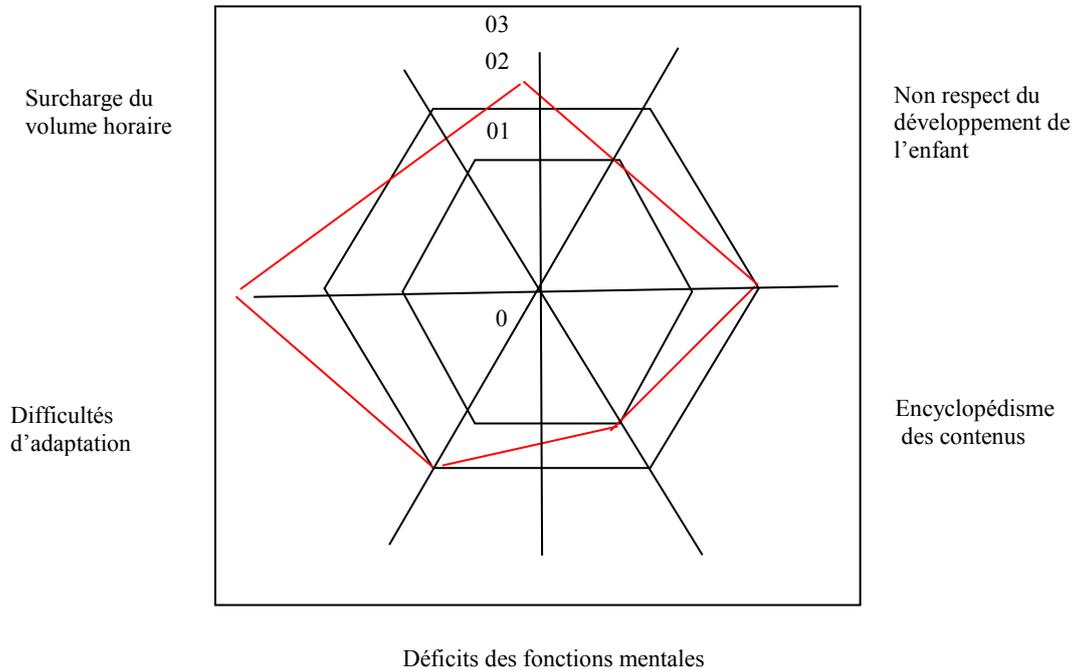
Selon l'indice de prégnance à dimension qualitative, nous avons obtenu les fréquences suivantes :

- 26,66 % des enseignants questionnés ont considéré que « la surcharge du volume horaire » est la signification la plus répondue et prégnante.
- 18,09 % s'orientent vers les difficultés d'adaptation psychologique
- 17,14 % se focalisent sur les risques de déficits des fonctions cognitives / mentales.
- 17,14 % se focalisent sur l'encyclopédisme des contenus de programme.
- 16,19 % mettent en scène le non respect du développement de l'enfant
- 04,76 s'orientent vers les responsabilités des synchroniseurs du temps.

Cette combinaison des deux paradigmes qualitatif et quantitatif, nous a aidé à schématiser, à repérer le contenu des représentations sociales des enseignants du cycle primaire à l'égard des rythmes scolaires à travers le constituant central qu'est le noyau ainsi que les éléments satellites dits périphériques : selon le schéma ci-dessous.

## SIGNIFICATIONS DES RYTHMES SCOLAIRES

Responsabilités des synchroniseurs



### Interprétation des cartes associatives :

Une première lecture du matériel relatif aux différentes images que peuvent éveiller les rythmes scolaires chez les enseignants du cycle primaire, à partir du mot inducteur ; impose des perceptions et des visions différenciées.

Les rythmes scolaires paraissent intimement rattachés à des images : surcharge du volume horaire, responsabilités des synchroniseurs du temps, déficits des fonctions cognitives et mentales, difficultés d'adaptation psychologiques, encyclopédisme des contenus des programmes et enfin un non respect au développement de l'élève.

Lorsqu'on tente de caractériser les images qui surgissent à l'esprit des enseignants du cycle primaire à l'égard du rythme scolaire, cela exige de nous une certaine précision sur « l'objet sur lequel ou le sujet avec lequel » les enseignants entendent travailler.

La compréhension de cette étape peut servir à définir le rapport qu'établit l'objet avec les rythmes scolaire, car les images recueillies intègrent le point de vue du sujet, ce sont des images mémorisées, modulées, interrogées et même façonnées par l'enseignant.

On reconnaît que l'objet « rythmes scolaires » même s'il existe dans le savoir naif des enseignants du cycle primaire ; il est appréhendé dans le temps et l'espace, il est porté par toute une histoire, un passé chargé d'événements, de vécus et de repères historiques.

Ce que nous escomptons cerner ou explorer comme représentation sociale restera une mise en scène, sinon une simulation composée d'un cadre (scénario) et une imagerie réelle (expression).

## **2 – 1 Analyse des résultats de la carte associative :**

Les résultats obtenus dénotent un champ et une structure du système représentationnel des enseignants du cycle primaire à l'égard des rythmes scolaires. Cette structure est formée de plusieurs associations mises selon un ordre stratifié. Le rang définit la fonction et les relations existantes entre les différents éléments constituant les représentations sociales et de cela, il détermine le noyau central en définissant au mieux les significations, l'existence des représentations sociales aussi, il nous éclaire sur les éléments périphériques qui contournent la centralité du système représentationnel.

## **2 – 2 analyses catégorielles :**

### **Rythmes scolaires et surcharge du volume horaire**

Personne ne peut ignorer ou contester la surcharge du volume horaire en semaine réservé aux enfants élèves du cycle primaire. Ce constat a fait l'objet de plusieurs acteurs sociaux, en l'occurrence les parents d'élèves, les intervenants sociaux et éducatifs qui crient à l'anormalité des rythmes scolaires, se trouvant en inadéquation totale avec les thèses scientifiques prouvées par les chercheurs en chronobiologie et en chronopsychologie. Les enseignants reconnaissent que la majorité des élèves du cycle primaire couvrent une semaine de 5 jours et demi de scolarité mis à part, les élèves de la 1<sup>ère</sup> année, ils s'étonnent du fait que la journée scolaire est également trop longue, trop même chargée avec une multitude d'activité pédagogique exigeant un investissement cognitif et ceci apparaît dans l'unicité du temps scolaire et d'autres parts aux contenus éducatifs souvent encyclopédiques et livresques.

Devant une telle situation où les rythmes sont biaisés par la surcharge, c'est un leurre de penser que les élèves puissent vraiment améliorer leurs motivations et leurs performances.

Au contraire, les parents évoquent que leurs enfants affichent une fatigue à l'issue de la journée et de la semaine : comment peut-on espérer d'eux une présence et une mobilisation cognitive pendant les cours ? Comment peuvent ils être attentifs, réceptifs, disponibles et même performants ? Sachant que cette massification du facteur temps effectuée à l'école s'accompagne toujours de préparations et de devoirs qui s'effectuent à la maison, imposés par quelques enseignants.

A-t-on vraiment réfléchi aux conséquences qui peuvent être engendrées sur le plan de la santé des élèves (stress, angoisse, état dépressif précoce...) et même sur leur capital motivationnel et affectif. La surcharge du volume horaire a provoqué non seulement un sentiment d'aberrance, un état de désordre que vivent nos institutions éducatives (écoles primaires) où les enfants élèves deviennent de plus en plus vulnérables biologiquement et psychologiquement à cause d'un aménagement scolaire non réfléchi voire même aléatoire où les fluctuations de la temporalité quotidienne et hebdomadaire ne sont pas étudiées.

Ces fluctuations nous paraissent mal conçues et organisées selon (H Montagner 2005) : un réveil entre 6h30' et 7h30' (le plus fréquent) ne permet pas aux enfants d'être vigilants et attentifs au cours de la première demi heure scolaire et souvent de la première heure, surtout les plus jeunes, les plus vulnérables, ceux qui cumulent les déficits du sommeil et les troubles du rythme veille sommeil » il rajoute en proposant : « la durée de la matinée scolaire en tout cas la durée du temps pédagogique qui exige une forte mobilisation des ressources intellectuelles, devrait être modulée en fonction de l'âge des enfants et en tenant compte de leurs particularités ».

A ce propos, il faudrait reconsidérer l'année scolaire et la journée selon (C. Chaburn 2003) : « l'année scolaire est en elle-même un découpage artificiel, qu'il faudrait respecter le rythme de l'enfant, c'est aussi penser à sa progression sur plusieurs années.

L'enfant avancerait dans ses apprentissages à son rythme soit avec le même enseignant, soit au sein d'une équipe.

Le découpage temporel ne tient pas compte réellement des besoins et de possibilités de la majorité des enfants élèves selon (Claire Leconte Lambert 1995) : le système scolaire n'a rien de rythme, aucun jour de classe ne se reproduit identique à lui-même aucune semaine non plus, puisque le fondement de l'école est en principe d'amener l'enfant à progresser dans ses apprentissages

### **Rythmes scolaires et difficultés d'adaptation psychologique :**

L'image qui apparaît à travers cette catégorie, nous laisse croire que les rythmes scolaires avec leur conception actuelle sont aléatoires, les plannings annuels ainsi que les emplois du temps ont une influence sur les capacités d'adaptation et même sur le potentiel de l'intégrité psychique de l'enfant élève. Ceci s'explique par la présence d'indicateurs que l'on peut citer à titre indicatif :

- la durée de la journée pédagogique est tellement longue, elle avoisine 06 heures ;
- une semaine scolaire dont le volume horaire varie entre 24h et 30h30' ne tenant pas compte des besoins de l'enfant ce qui provoquera une surcharge cognitive, d'où l'apparition d'un sentiment d'insécurité affective, l'élève se représente une image d'un récipient qu'il faudrait remplir sans tenir compte de ses capacités, ni de ses potentialités motivationnelles ceci engendrera une fatigue accumulée ;
- l'aménagement du temps scolaire actuel, oblige les enseignants à amorcer un acharnement pédagogique, un « bourrage de crâne » avec un package livresque ou encyclopédique ; car ce qui prime pour eux c'est la progression dans le programme. Cette attitude laisse apparaître un sentiment de dévalorisation, de sensation d'être délaissé, une perte de confiance en soi accompagnée d'une perte d'estime de soi à cause de ces rythmes aléatoires. A titre d'exemple : l'activité longue dans le palier primaire est estimée à 12 h avec une concentration de cette activité à travers plusieurs matières, en empruntant une didactique centrée sur le contenu au lieu de valoriser l'apprenant en optant pour un apprentissage transversal de cette même activité en recentrant la didactique sur l'élève, qui est considéré comme pôle dominant dans le

processus d'apprentissage -l'élève est le propre constructeur de son propre savoir – pédagogie de projet-

- unicité du temps scolaire, le référentiel pédagogique actuel réduit le temps scolaire en un seul temps, l'apprenant est appelé à investir cognitivement les différentes activités considérées comme socle fondamental, en occultant les autres temps périscolaires et extrascolaires nécessaires à l'épanouissement, à l'éveil ludico-culturel et communicationnel. A cet effet, (H. Montagner, 2005) dans son rapport de recherche ne ménage pas les faiseurs sociaux du temps scolaire.

« Il faudrait aménager les lieux intermédiaires où l'enfant en arrivant à l'école, finirait de dépasser l'insécurité affective et les peurs importés et de se réveiller. Il peut alors être plus réceptif et entièrement plus confiant dans le temps pédagogique »

Le chercheur suggère alors : « le mieux serait de faire coïncider les moments pédagogiques importants avec les plages de réceptivité optimale de l'enfant d'où un gain de temps appréciable, l'idéal étant une semaine de cinq jours avec des horaires plus souples de 09h30' à midi et de 15h à 17h »

Cette inadéquation aux besoins et aux rythmes des apprenants se situe au niveau même de l'institution école à travers son fonctionnement et son organisation. « L'école s'accommode davantage du conformisme, d'un fonctionnement hétéronome alors que l'apprenant a besoin d'être individué en tant que sujet singulier et non comme élève, élément interchangeable d'une classe. Ce lieu de transmission intergénérationnelle (mais qui n'est conçue que comme lieu des transmissions des savoirs) est souvent un lieu d'expression conflictuelle, d'échec scolaire souvent paradoxal, de dépression, de troubles du comportement, ...etc » (Bernard J, 2004)

### **Rythmes scolaires et déficit des fonctions mentales**

Vigilance, attention, traitement de l'information et mémorisation autant de fonctions cognitives qui sont utilisées dans le discours des enseignants lorsqu'ils évoquent les rythmes scolaires et leurs effets sur le rapport pédagogique enseignants enseignés dont le but reste l'appropriation des apprentissages moyen incontournable de l'adaptation de l'élève, car nous le considérons comme le souligne (Ph. Meirieu, 2004) : « tout élève a besoin d'être considéré dans sa différence et regroupé avec d'autres afin d'être pris en charge en fonction de leurs besoins communs spécifiques »

La situation classe, nous plonge dans un cadre d'homogénéité où les élèves adoptent une multitude de différences, tant dans leurs sensibilités réciproques que dans leurs acquis antérieurs, leurs stratégies d'apprentissage, leur rapports aux savoirs ainsi que l'investissement de leurs processus ou fonctions cognitives atténuées par un temps scolaire ne respectant pas le développement de l'élève enfant en situation d'apprentissage.

En effet, l'élève ne peut utiliser toutes ses potentialités cognitives, ni mobiliser ses capacités en matière de vigilance, d'attention de traitement de l'information et ses capacités mnémoniques pendant 06h de temps scolaire et pédagogique réparti sur la journée. Ainsi, (H. Montagner, 2005) considère que l'aménagement du temps scolaire actuel est anti-physiologique, il ne tient pas compte des moments d'activation des

fonctions mentales combien nécessaires aux processus d'apprentissages. « Toutes les observations montrent que, lorsque la matinée scolaire commence à 08h30' (situation la plus fréquente) l'attention et l'engagement scolaire de la grande majorité des enfants décrochent dès 15h ou plutôt (selon les jours, les enfants). La plupart des enfants élèves sont alors intellectuellement saturés (ils ne tiennent plus place, se replient sur eux-mêmes, font ce qui est qualifié de n'importe quoi) ».

Par conséquent, ce qui nous réconforte dans notre enquête ce sont les affirmations des enseignants à propos des temps de vigilance et d'attention repérés en rapport avec le temps pédagogique et qui coïncide avec les thèses de (H. Montagner, 2005) : « la durée du temps scolaire pendant lequel les enfants du primaire peuvent mobiliser leur vigilance (état d'alerte du cerveau par rapport aux stimulations de l'environnement), leur attention globale et sélective, leur capacités de traitement de l'information, « leur faim » ou motivation et leur capacité pour comprendre et apprendre, et tout au plus de 04h30' (trois heures entre 08h30' – 11h30' et une heure trente entre 13h30' et 15h).

(F. Testu, 2008) confirme les thèses avancées par (H. Montagner, 2005), relatives au temps d'attention et de vigilance. H. Montagner poursuit que cet aménagement du temps scolaire générera sans doute des fatigues scolaires (ils ressentent que la durée trop longue de la journée est une importante source de fatigue), il rajoute : « des difficultés d'endormissement, des réveils nocturnes accompagnés de cauchemars, des perturbations de comportement (inattention « chronique », instabilité, improprement qualifié d'hyperactivités) »

En un mot, ce qui est recherché à travers l'aménagement du temps scolaire, ne réside pas dans la gestion matérielle du temps, en diminuant sinon en augmentant mais de frayer les moments opportuns d'une mobilisation intense des capacités de réceptivité intellectuelle afin que les élèves assimilent et comprennent le sens de leurs apprentissages.

### **Rythmes scolaires et encyclopédisme des contenus**

La configuration rythmes scolaires et encyclopédisme des contenus nous renvoie à l'image ou à la tendance de l'accumulation systématique de connaissances dans diverses branches du savoir sans tenir compte du développement de l'enfant élève où du temps scolaire que l'enfant doit vivre » en intra-muros de l'école. Les enseignants pour dispenser leurs enseignements dans un tel cadre pédagogique à connotation encyclopédique doivent consommer beaucoup de temps et d'énergie :

Ceci se précise dans l'enseignement primaire avec des influences évidentes dans ce palier où l'on a constaté qu'avant la réforme de 2004 le volume horaire des trois premières années était de 27-25h30' par semaine avec un ensemble de matières et disciplines qui équivaut 09 matières.

Les éléments du constat précité constituent une vision consensuelle partagée par la majorité des enseignants interviewés d'où l'encyclopédisme conduit les éducateurs à se considérer comme étant les seuls détenteurs de savoir qui doit, comme une marchandise être livré aux élèves ; sans tenir compte des aléas ni des difficultés qui

peuvent surgir au niveau d'une part de la situation d'apprentissage et d'autre part les facteurs liés aux capacités de l'apprenant en autres :

- les lacunes cognitives suscitées chez les élèves plus particulièrement le degré d'incertitude des connaissances et le peu de transférabilité des apprentissages (apprentissage dépourvus de sens) ;

- les conséquences affectives qu'il a provoquées, entre autre un faible niveau de motivation scolaire et une baisse de l'estime de soi scolaire ;

- en outre de nombreuses recherches dans le domaine de la psychologie de l'éducation et de la pédagogie ont rendu explicite des conclusions qui permettent une meilleure compréhension de la dynamique de l'apprentissage et de l'engagement personnel en milieu scolaire, et qui remettent en question la pertinence en l'encyclopédisme en tant que paradigme axé sur l'enseignement pour adopter un autre paradigme, une autre trajectoire qui met l'accent sur l'apprentissage, favorisant l'émergence des contenus porteurs de sens.

Ainsi, le rappelle (A. Clause, 1975) « élever un enfant, ce n'est pas ajouter une brique à une autre pour faire un mur, c'est plutôt aider un arbre, considéré comme un ensemble organisé, à se développer, à croître dans les meilleures conditions », (08) s'inspirant d'une formule de Jules Ferry « ne pas embrasser tout ce qu'il est possible de savoir, mais bien apprendre ce qu'il n'est pas permis d'ignorer ».

Le Ministre de l'Education (2008) révèle à ce propos que des mesures d'urgence allaient être prise : « Il s'agit de l'allégement des programmes scolaires, cette opération consiste à assurer une cohérence verticale, harmonieuse des contenus des programmes dans l'ensemble du cursus de l'élève, en évitant les répétitions ou les écarts importants dans les progressions conceptuelles, il s'agit également ; de mettre l'accent sur les connaissances structurantes de la discipline et élaguer ainsi toutes les notions et les informations superflues ainsi que les chapitres qui ne constituent pas de pré requis indispensable à la progression logique ».

Dans le même ordre d'idée, les directives du Ministère de l'éducation ont insisté sur la mise en adéquation des contenus notionnels des programmes avec le volume horaire annuel impartie à cette discipline.

Néanmoins, le paradigme encyclopédique a engendré au-delà des effets de la surcharge cognitive ainsi que l'investissement du temps matière, des effets qui commencent à être repérable chez les apprenants à cause de l'effet contenant cartable, qui nous rappelle l'instance des enseignants auprès de leurs élèves, de veiller à ramener sept livres avec leurs cahiers pendant la matinée.

Ceci nous renvoie l'image de la pesée du cartable ainsi que les contraintes que l'on fait subir à nos enfants avec bien sûre des possibilités d'altération de la colonne vertébrale sinon des disques intervertébraux, sachant bien que les éléments du cycle primaire, sont des enfants en pleine croissance et les cartilages de la colonne ne sont pas ossifiés, cette attention s'accroît dès lors que l'enfant est contraint de porter des charges trop lourdes comme le cartable. Une étude du (Pr. Khaled,2008) présentée au 3<sup>ème</sup> congrès maghrébin de santé scolaire, qui s'est tenue en Février 2008, a fait ressortir pour l'Algérie une prévalence de 2,38 % d'enfants élèves atteints de scoliose.

Durant l'opération de dépistage qui s'est effectuée au 1<sup>er</sup> trimestre 2008 pour les équipes des unités de dépistage et suivi de la wilaya de Sétif, 113 cas suspects auraient été enregistrés, une prédominance chez les filles est notée, 80 % des cas de scoliose sont idiopathiques (sans cause connue), 02 % restants sont partagés entre les maladies héréditaires, maladies des os ou neurologiques.

Le port du cartable peut favoriser l'apparition d'attitudes scoliotiques à cause de la forme inadaptée et de la charge pondérale.

### **Rythmes scolaires et développement de l'enfant élève.**

Cette équation qui regroupe l'aménagement du temps scolaire sur les différents métamorphoses en termes de changements qui touchent l'enfant élève a fait l'objet de plusieurs recherches transdisciplinaires telles que la psychologie du développement. La psychologie génétique entre autre ont été marquées ces dernières années par l'avènement d'une approche globalisante s'intéressant aux rythmes chrono biologiques et chrono psychologiques.

Si la psychologie de développement a pour objet l'étude de l'évolution, de l'analyse des changements développementaux et les différents facteurs qui interviennent sur l'évolution, et leurs interactions, ces changements ont lieu durant toute la vie de la conception à la mort de l'individu. Selon la théorie Life-Span, le développement est un processus continu qui se déroule tout au long de la vie et qui connaîtra un changement qualitatif et quantitatif à travers le temps, avec un développement qui suit un ordre pré-établi, multidirectionnel. Alors que la chronobiologie est le champ disciplinaire qui étudie les variations périodiques des phénomènes biologiques qui se reproduisent identiques à eux-mêmes selon un rythme défini par une période. La plupart de nos facteurs physiologiques ont une périodicité d'environ 24h peu variable d'un jour à l'autre (les représentations circadiennes) (H Montagnier, 2003)

Tandis que la chronopsychologie s'intéresse aux rythmes des activités psychologiques de l'enfant, activités tant scolaires que périscolaires, et cherche à mettre en évidence les moments et les conditions environnementales susceptibles de favoriser une plus grande efficacité dans les apprentissages scolaires. (C. Le Comte Lambert 1995)

Lorsqu'on focalise l'actuel calendrier scolaire annuel, on constate que la notion de rythmes scolaire concerne l'organisation du temps scolaire 32 semaines (28 semaines d'enseignement scolaire plus 04 semaines dites d'évaluation et nous les considérons comme temps scolaire) réparties en 03 périodes fondamentales d'éducation et d'enseignement entre chaque période échelonnée de rythme scolaire, il existe de 09 jusqu'à 10 semaines de scolarité alternées par 02 semaine de vacances sauf les vacances d'été. La durée de la semaine scolaire actuelle est fixée entre 24 heures d'enseignement hebdomadaire jusqu'à 30h 30' pour les élèves du cycle primaire à raison de 05h à 06h par jour dimanche, lundi, mardi, demi journée, mercredi et jeudi demi journée.

Avec une telle fluctuation du temps scolaire réparti sur la journée, la semaine sinon l'année, nous constatons que l'état de santé et surtout le développement de l'enfant élève n'a pas été prise en compte selon (Magnin cité par le Comte Lambert 1995) qui

considère : « que les rythmes scolaires sont très au-delà d'une définition du calendrier scolaire » il nous apparaît quelque peu réductionniste de considérer comme lui, que « l'éducation passe par l'exploitation des rythmes scolaires adaptés au rythmes biologiques. Ainsi peut-elle envisager d'organiser dans les établissements, la vie scolaire la plus conforme aux possibilités physiologiques des élèves. »

Les rythmes biologiques et psychologiques doivent être respectés par les synchroniseurs du temps scolaire ; car en matière de développement, les cycles d'attention d'un élève du cycle primaire ne sont pas les mêmes que ceux d'un élève du collège encore moins de celui du lycée sinon d'un adulte.

Les fluctuations des capacités attentionnelles visuelles/ auditives sont tributaires du développement de l'enfant et de son âge réel. Selon (Claire Lambert et K. Dujardin 1989) : les capacités d'attention chez les élèves de moins de 10 ans tournent autour de 05 mn, le temps de concentration (continue n'excédant pas plus de 25 mn à 30 mn) et que la modalité sensorielle de l'attention peut avoir un impact différencié sur les profils attentionnels journaliers. Les enseignants interviewés préconisent que deux facteurs essentiels sont à prendre en compte dans le développement de l'enfant :

- les facteurs énergétiques ou alimentaires
- le sommeil, facteur autour duquel beaucoup d'enseignants n'ont pas eu de débat autour de sa satisfaction, sinon le déficit que beaucoup d'entre eux ont constaté chez les apprenants du cycle primaire.

Des enseignants affirment que des comportements de somnolence, de bâillements et même d'agitation sont fréquents chez les apprenants à cause d'un sommeil perturbé. Sachant que le rythme veille sommeil rétablit les fatigues et répare les difficultés physiologiques (Kleitman, 1963 cité par F. Testi 2000) : « en terme clair, le sommeil ne correspond pas à une période où cesse toute l'activité alors que la veille serait le seul moment où l'homme pense et agit. »

Il poursuit en évoquant la typologie et les formes du sommeil qui se déroulent en plusieurs cycles (04 à 07 selon les individus) d'environ 90 minutes (sommeil liminaire sommeil profond puis une phase de sommeil paradoxal).

(François Testu, 2008) confirme cette thèse en expliquant : au cours du sommeil profond qui représente 75 à 80 % de la durée d'un cycle, l'hypophyse sécrète une grande quantité d'hormone somatotrope en partie responsable de la croissance des jeunes (hormone réparatrice de la fatigue physique), quant au sommeil paradoxal, moment où défilent les rêves fantasques dont on se souvient, la sécrétion des hormones sexuelles avec manifestations des comportements sexuels. Cette phase importante dans la construction de la sexualité, de l'affectivité, aurait également un effet positif sur la rétention d'informations acquises la veille, elle permettrait le renforcement des apprentissages.

Le seuil est un besoin fondamental dont la diminution de durée, la répartition inadaptée à cause d'un aménagement scolaire risquent de perturber le développement physiologique et psychologique et de désynchroniser l'activité rythmique des enfants élèves. Nul ne pourrait alors nier les bénéfices d'un sommeil réparateur permettant la récupération physique et musculaire, facteurs nécessaires pendant les moments des

fluctuations attentionnelles sensorielles (auditives et visuelles), responsables de l'appropriation des différents apprentissages.

Certains travaux ont démontré qu'en l'absence de sécrétion des hormones de croissance, on a constaté l'existence d'un mécanisme psychosocial (C. Lambert 1995) inhérent à un déficit répété de sommeil profond : la reprise n'est possible qu'en recréant des conditions environnementales permettant un sommeil de bonne qualité et avec un aménagement du temps scolaire pensé et réfléchi pouvant mettre en équation des mécanismes de :

- mémorisation des informations acquises pendant la veille ;
- traitement de l'information nécessaire pour les apprentissages ;
- une activation du fonctionnement du cerveau.

**Résultats de la pré enquête**

**B/ Schèmes cognitifs : calcul des valences – par rapport à N=09 plus interprétation statistiques.**

**Repérage du système central à partir des valences.**

Sujet	Fréquences	Valences individuelles	Valence praxique	Valence attributive	Valence descriptive
1	20	0.23	0.16	0.33	0.25
2	32	0.38	0.38	0.52	0.40
3	14	0.16	0.16	-	0.29
4	13	0.15	0.16	0.04	0.22
5	50	0.59	0.63	0.61	0.55
6	45	0.53	0.58	0.80	0.22
7	12	0.14	0.13	0.28	0.03
8	22	0.26	0.19	0.42	0.14
9	32	0.38	0.83	0.57	0.59
E	240	2.82	3.22	3.57	2.69

**Calculs des valences.**

Valence totale  $V_t = 240/84 \times 9 = 240/756 = 0,31$

Valence totale  $V_t = 2,82/9 = 0,31$

Valence attributive  $V_a = 3,75/9 = 0,39$

Valence descriptive  $V_d = 2,69/9 = 0,29$

**Commentaire et interprétation des résultats du modèle des schèmes cognitifs de base :**

La passation du questionnaire standardisé relatif au modèle de schèmes cognitifs de base, nous avons procédé au calcul des valences pour les cinq schèmes. (Lexique, voisinage, composition, praxie, attribution), ainsi, la valence totale "Vt" est calculée en fonction de l'équation suivante :

- $V_t =$  nombre total de réponse « oui » aux 28 connecteurs x 3 réponses x nombre de sujets du groupe de l'étude.
- $V_t =$  nombre total des réponses oui/ 28 connecteurs x 3 x n.

Au niveau global :

Le calcul de l'indice de valeur s'effectue sur chaque modèle partiel, c'est à dire sur les cinq schèmes de bases, selon l'équation suivante :

-  $V_t = V_{\text{lexique}} + V_{\text{voie}} + V_{\text{composition}} + V_{\text{praxique}} + V_{\text{attributive}}$

- V lexicale = nombre total de réponse « oui » au trois connecteurs du SCB lexicale / 3 connecteurs x 3 réponses x N.

Au niveau de chacun des connecteurs on obtient :

- Vcx = nombre total de réponses oui à cx/3 réponses associations x n

- Pour s'assurer du statut du mot inducteur rythme scolaire, s'il s'agit d'un élément central ou périphérique, on prend en compte un second indice appelé lambda ( $\lambda$ ) qu'on détermine grâce à l'équation suivante :  $\lambda = Vt / (Vp^2 + Va^2)$

Si  $\lambda$  est proche de 1 cela implique que l'inducteur est un élément central.

Si  $\lambda$  est supérieur à 1 donc l'inducteur est un élément périphérique.

Si  $\lambda$  est inférieur à 1 donc l'inducteur périphérique suractivé

Afin de distinguer les éléments du noyau central des éléments périphériques suractivé par la pratique qui se caractérise par une valeur élevée, on procède au calcul de delta ( $\Delta$ ) qui s'effectue selon l'équation suivant :

$$\Delta = (Vp-0,50)^2 + Vp + (Vp-0,50)^2 + Vp + (V0-0,50)^2 + Va$$

#### Diagnostics et conclusion :

1- L'élément – surcharge du volume horaire – qui est caractérisé par une valence totale 0,29, une valence praxique 0,24 et une valence attributive 0,42. Après le calcul de la valence l'indice  $\lambda$  qui est égal a 1,24 et une incertitude  $\lambda$  0,26 comme cette valence est proche de 1, nous pouvons conclure que le statut relatif a l'item surcharge du volume horaire est un élément central fonctionnel de la représentation.

2-L'élément – encyclopédisme des contenus de programme – qui est caractérisé par une valence totale 0,27, une valence praxique 0,29 et une valence attributif 0,37. Après le calcul de la valence de l'indice  $\lambda$  qui est égale a 1,31 est une certitude de  $\lambda$  de 0,19. comme cette valence est inférieure a 1, on peut déduire que le statut relatif a cet élément encyclopédisme des contenus de programme un élément périphérique de la représentation.

3-L'élément – déficit des fonctions cognitives (mentales) – caractérisé par une valence totale 0,16, une valence praxique 0,16 et une valence attributive 0,61. Après le calcul de la valence de l'indice  $\lambda$  qui est égal a 1,49 ; une incertitude  $\lambda$  de 0,09, nous ne pouvons que conclure que le statut de l'élément déficit des fonctions (cognitives mentales) ne peut être que périphérique. (inférieur a 1)

4-L'élément – difficulté d'adaptation psychologique – qui est caractérisé par une valence totale 0,59, une valence praxique 0,63 et une valence attributive 00. Après le calcul de la valence de l'indice  $\lambda$  qui est égal a 1,49 ; et une incertitude  $\lambda$  0,09 comme cette valence est inférieur a 1, nous pouvons conclure que le statut relatif a l'élément difficulté d'adaptation psychologique est un élément périphérique de la représentation.

5-L'élément – non respect du développement de l'enfant – élève – est caractérisé par une valence totale 0,38, une valence praxique 0,83 et une valence attributive de 0,57. Après le calcul de l'indice  $\lambda$  qui est égale a 0,37 et une incertitude  $\lambda$  de 0,24 comme cette valence est inférieur a 1, nous pouvons conclure que le statut relatif a l'item non respect du développement de l'enfant élève est l'élément périphérique de la représentation.

**ANNEXES**

**A. traitement de la valence totale**

Sujets	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
1	0.23	0.15	0.16	0.59	0.38
2	0.38	0.53	-	-	-
3	0.26	0.14	-	-	-
E	0.87	0.82	0.16	0.59	0.38

Calcul des valences de trois éléments :

Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
0.29	0.27	0.16	0.59	0.38

**B- traitement de la valence pratique :**

Sujet	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
1	0.16	0.16	0.16	0.63	0.83
2	0.38	0.58	-	-	-
3	0.19	0.13	-	-	-
E	0.79	0.87	0.16	0.63	0.83

Calcul des valences de trois éléments

Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
0.24	0.29	0.16	0.63	0.83

**C – traitement de la valence attributive :**

Sujet	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
1	0.33	0.04	0.61	-	0.57
2	0.52	0.80	-	-	-
3	0.42	0.28	-	-	-
E	1.27	1.12	0.61	-	0.57

Calcul des valences de trois éléments :

Sujet	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
1	0.33	0.04	0.61	-	0.57
2	0.52	0.80	-	-	-
3	0.42	0.28	-	-	-
E	1.27	1.12	0.61	-	0.57

Calcul des valences des trois éléments

Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
0.42	0.37	0.61	-	0.57

D – traitement de la valence descriptive :

Sujet	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
1	0.25	0.22	0.55	0.29	0.59
2	0.40	0.22	-	-	-
3	0.14	0.03	-	-	-
E	0.79	0.47	0.55	0.29	0.59

Calcul des valences des trois éléments :

Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
0.26	0.15	0.55	0.29	0.59

Tableau E : calcul et diagnostic des statuts relatifs aux éléments : Surcharge du volume horaire, encyclopédisme des contenus de programme, déficits des fonctions mentales, difficulté d'adaptation psychologique, non respect du développement de l'élève.

	Surcharge du volume horaire N=03	Encyclopédisme des contenus de programme N=03	Déficits des fonctions mentales N=01	Difficulté d'adaptation psychologique N=01	Non respect du développement de l'élève N=01
Vt	0.29	0.27	0.16	0.59	0.38
Vp	0.24	0.29	0.16	0.63	0.83
Va	0.42	0.37	0.61	-	0.57
^	1.24	1.31	0.40	1.49	0.37
	0.26	0.19	0.52	0.09	0.24
Mesures	0.74<1.24<1.26	131>1.19	0.40<0.48	1.09<1.49	037<0.75
Diagnostics	Central	Périphérique	Périphérique	Périphérique	Périphérique

### Notes et Références bibliographiques

- 1-A. CLAUSSE, la relativité éducationnelle Paris – Bruxelles, Nathan-Labor, 1975, p 190.
- 2-Bernard Jumel et al, le travail de psychologue dans l'école. Ed Dunod 2004 Paris, p 49.
- 3-Claire Le COMTE LAMBERT, la chronopsychologie à l'école p 456 in profession enseignant, manuel de psychologie pour l'enseignant sous la direction de Daniel GAONACH et Caroline GOLDER, Ed Hachette Educ 1995.
- 4-C. CHABRUN, Rendre le temps à l'enfant pour construire un individu in Résonances Mars 2003.
- 5-F. TESTU, chronopsychologie et rythmes scolaires, Ed Masson, Ed 2000, p 55.
- 6-F. TESTU. Rythmes de vie et rythmes scolaires (aspects chrono biologiques et chrono psychologiques Ed Masson 2008 Paris, p 12.
- 7-H. MONTAGNER Ergonomie, chronobiologie et chronopsychologie à l'école. Revue résonance Bruxelles Mars 2003, p 8.
- 8-H. MONTAGNER, Directeur de recherche à l'INSERM, UMR, CNRS, 5543. Université Bordeaux 2, sept 2005. Rapport : Présentation sommaire de propositions sur l'aménagement du temps scolaire à l'école primaire à partir de données de la chronobiologie et de la chronopsychologie.
- 9-Philippe MEIRIEU .faire l'école, faire la classe, édition ESF Paris 2004 p : 33
- 10-El Watan N°5332 le Mercredi 21/05/2008 – Santé de proximité- La scoliose à l'étude.